

Cette vertu une fois obtenue et affermie, le *Silence* devenoit beaucoup plus aisé. Mon désir étant d'acquérir des connoissances, en même-tems que je me perfectionnois dans la vertu, je considérai que, dans la conversation, on y parvenoit plutôt par le secours de l'oreille que par celui de la langue ; et voulant, en conséquence, rompre l'habitude qui me venoit de babiller, de faire des pointes et des plaisanteries qui ne pouvoient me rendre admissible que dans des compagnies frivoles, je donnai la seconde place au *Silence*.

J'espérois, par son moyen, et avec l'*Ordre* qui vient après, obtenir plus de tems, pour suivre mon projet et mes études. La *Résolution*, une fois devenue habituelle, devoit m'affermir dans mes efforts pour obtenir les autres vertus. L'*Economie* et l'*Application*, en me délivrant de ce qui me restoit de dettes, et me procurant l'abondance et l'indépendance, devoient me rendre plus aisée la pratique de la *Sincérité* et de la *Justice*, etc.

Je conclus alors que, conformément aux avis de Pythagore, contenus dans ses vers d'or,* un examen journalier étoit nécessaire ; et, pour le diriger, j'imaginai la méthode suivante :

Je fis un petit livre, dans lequel j'assignai, pour chacune des vertus, une page que je réglai avec de l'encre rouge, de manière qu'elle eût sept colonnes, une pour chaque jour de la semaine, que je marquai de la lettre initiale de ce jour ; je fis sur ces colonnes quatorze lignes rouges transversales, placant, au commencement de chacune, la première lettre d'une des vertus. Dans cette ligne, et la colonne convenable, je pouvois marquer avec un petit trait d'encre toutes les fautes que, d'après mon examen, je reconnoîtrois avoir commises ce jour là contre cette vertu.

Je pris la résolution de donner, pendant une semaine, une attention rigoureuse à chacune des vertus successivement. Ainsi, dans la première, je pris grand soin d'éviter de donner la

* Quand l'heure du sommeil vient fermer ta paupière,

Sur le jour écoulé porte un regard sévère ;

Sur le bien, sur le mal interroge ton cœur ;

Le repentir du mal te rendra l'innocence,

Le souvenir du bien sera ta récompense.

(Traduction de Mr. La Chabeaussière.)